

CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60)
+ SCÈNES(/THEATRE,28) + ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)
+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215)
+ FOOD(/FOOD,100293)

INTERVIEW

GÉRARD GARTNER A LE PLAISIR DE VOUS CONVIER À LA DESTRUCTION DE SES ŒUVRES

Par [Frédérique Roussel](http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousset) (<http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousset>)

— 14 janvier 2016 à 15:54

Ce sculpteur d'origine tsigane aux mille et une vie, qui a exposé gratuitement pendant plus de quarante ans, se trouve au cœur d'un événement de trois jours à Douarnenez.



Gérard Gartner, sculpteur destructeur. Photo DR

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir](#)

A 81 ans, le sculpteur Gérard Gartner a décidé de détruire son œuvre. Ce geste s'accompagne d'un événement(<http://www.mairie-douarnenez.fr/loisirs/culture/temps-forts/ultima-verba-destruction-totale-des-oeuvres-de-gerard-gartner.html>) festif de trois jours à Douarnenez, dans le Finistère, qui célèbre en même temps le cinquantième anniversaire de la mort de Giacometti, dont l'artiste a été proche, ainsi que le centenaire de la naissance du mouvement dada, dont il est un des derniers représentants. Entretien.



Pourquoi détruire toutes vos œuvres ?

Cette envie m'habite depuis le départ, depuis que je me suis mis à faire de la sculpture. J'ai toujours pensé faire disparaître la totalité du truc, pour des raisons métaphysiques, philosophiques et sociales.

Quand avez-vous commencé à sculpter ?

Au milieu des années 60, après la rencontre avec Alberto Giacometti. A l'époque, je peignais et vendais des portraits. Avant, j'avais fait pas mal de métiers comme boxeur et garde du corps du tout premier ministre de la Culture, André Malraux, en 1964. C'est à cette époque que je me suis lié d'amitié avec Alberto. J'allais le voir régulièrement dans son atelier de la rue Hippolyte-Maindron. L'observer m'a littéralement fasciné. J'ai commencé à sculpter. Immédiatement, je me suis positionné dans une démarche non commerciale. J'ai exposé partout dans le monde toutes ces années, au Canada, en Italie, en Allemagne... sans jamais rien vendre. Pour moi, c'était un tremplin pour faire parler de la potentialité artistique des Tsiganes. Il y a quasiment peu de sculpteurs dans la communauté, et pour cause : le voyage complique le stockage.



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir](#)



Vous êtes d'origine tzigane ?

La famille de mon père est arrivée de Russie par l'est de la France, ce qui leur a valu le nom que je porte aujourd'hui. Et quelque part, je suis un *caldera*, un chaudronnier, issu d'une famille de chaudronniers tziganes. C'est inscrit en moi. J'ai travaillé ainsi le plastique, la matière première de mes sculptures, grâce au chalumeau que j'avais dans la tête, et cela m'a ouvert des possibilités de formes. Je suis à l'origine de la première exposition mondiale d'art tzigane à la Conciergerie en mai 1985, où étaient réunies 250 œuvres de 15 pays où vivent les Tziganes.

Pourquoi le plastique ?

J'ai trouvé ma matière première dans les décharges. J'étais récupérateur sur les décharges et, un jour, j'ai vu des plastiques industriels qu'une société avait mis au rebut. Tout un univers s'est ouvert à moi. Je trouvais des rejets déversés par des entreprises de plasturgie pour faire mes pièces.

Quand avez-vous arrêté ?

J'ai arrêté de sculpter il y a dix ans. En 1983, j'avais été invité comme représentant national de la communauté tzigane lors du festival de cinéma dédié aux minorités à Douarnenez, dirigé par Eric Pr mel, et de nouveau il y a deux ans. Je me suis senti en pays de connaissance et me suis enhardi à demander s'il était possible de mettre sur pied l' v nement de la destruction de mon œuvre. Cela se fera en famille.

Quel sentiment éprouvez-vous devant la destruction de vos sculptures ?

Il me restait 260 pièces, entreposées entre Paris et le Lot, où je vis désormais. Nous en avons détruit 200, mercredi, dans une usine près de Douarnenez, car il aurait été difficile de faire tout sur ces trois jours. J'avoue que devant la bouche sombre, j'ai eu quelques pincements. Je me suis revu les fabriquant.

Pourquoi ce geste ?

J'ai exposé beaucoup mais je n'ai pas eu de reconnaissance au niveau artistique. Vous n'existez pas si vous n'êtes pas pris en compte par un galeriste. Or je ne vendais pas «mes pièces», comme disait Giacometti, et je me suis mis à dos le milieu marchand. J'ai parfois le sentiment d'avoir fait  a pour rien.

Et Je ne voyais pas le motif de garder en vie toutes ces choses non reconnues pour ce qu'elles

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir](#)

représentent. Longtemps, par exemple, j'ai espéré l'ouverture d'un lieu culturel européen tsigane. Mais si l'Europe se préoccupe bien de social ou d'humanitaire, elle ne considère pas le potentiel culturel.

«Ultima Verba» se veut pourtant festif..

Cela n'enlève pas le fait que c'est un sacrifice. Ce n'est quand même pas anodin de tout ficher en l'air. Ce n'est pas rien de détruire ce qui m'a fabriqué. C'est  a l'art : l'art fabrique celui qui œuvre. L'artiste se forme à travers la matière qui le travaille, en alchimie.

«Ultima Verba»,(<http://www.mairie-douarnenez.fr/loisirs/culture/temps-forts/ultima-verba-destruction-totale-des-oeuvres-de-gerard-gartner.html>) Le geste ultime d'un a-sculpteur,   Douarnenez, jusqu'à samedi.

Frédérique Roussel (<http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-roussel>)

Nos dernières vid es : Arles 2017 : le «Politico Show» de la campagne, vu par les photographes de Li

Arles 2017 : le «Po



Video Smart Player(<http://www.digiteka.com>) invented by Digiteka(<http://www.digiteka.com>)